

# L'enfant créatif et la juste distance

---

« En créant, je me crée »

## Explorer librement

Dans la grande salle lumineuse et colorée de la crèche, dix enfants de moins de trois ans, en couches-culottes, jouent sur un sol souple. Certains malaxent de l'argile blanche ou rouge. D'autres choisissent une couleur de peinture et montrent à un adulte l'endroit du papier ou de ses doigts où il va la déposer. Dans un coin, installés dans une bassine bleue en forme de coquille saint-jacques, quatre grands font couler du sable entre leurs mains, sur leurs pieds ou ceux de leurs voisins avec leur accord ; un petit jeu de cache-pieds s'instaure. Un plus petit s'approche à son tour, ose un orteil dans le sable, le pied et finalement y prend sa place du mieux qu'il peut. Un des enfants verse du sable en dehors du bac, bientôt suivi par un autre. « Que fait-on maintenant ? » demande l'accompagnatrice qui organise cet atelier. Le nouveau jeu consiste à remettre le sable dans le bac avec les mains en guise de coupelle. Eparpiller et rassembler.

Deux auxiliaires de puériculture, référentes des enfants, se joignent à ceux qui manipulent la terre, tout en restant attentives aux autres. L'une d'elles s'étonne en voyant une petite fille les mains dans l'argile : « D'habitude, elle n'aime pas se salir. Je pensais qu'elle n'y toucherait pas ».

Un petit garçon court dans tous les sens en traînant un grand tissu multicolore. Lorsqu'il s'arrête, l'accompagnatrice qui organise l'atelier s'approche de lui et l'enveloppe avec le tissu. Il se redresse, majestueusement drapé, et marche, tout à coup calme, posé, rassemblé.

Après vingt minutes, l'atelier créatif s'achève. Une puéricultrice s'étonne : « Qu'est-ce qu'ils sont apaisés ! Et nous aussi, ça nous repose... »

Cet atelier de 6 séances était organisé par la ville. Il a accueilli des enfants différents à chaque fois. Il mettait à leur disposition de la terre, du sable, de l'eau, de la peinture au doigt, des tissus de textures et de couleurs variées, ainsi que des objets que les enfants pouvaient utiliser selon leurs envies et leur humeur : objets sonores ou instruments de musique, tel un kalimba (instrument africain muni de lames vibrantes), des balles en filasse odorantes... Un tube en tissu de fabrication maison est muni de poches. En y plongeant les mains les enfants y trouvent et en extraient des objets plus ou moins lourds et denses ; certains font du bruit tels des grelots.

Dans cet atelier, les enfants s'élancent vers ce qui les attire, au moment où cela leur plaît, et changent

d'activité à leur gré. Les adultes sont présents sans s'immiscer, sans donner d'instruction, sans même conseiller. Ils n'interviennent que pour assurer la sécurité des enfants, veiller à ce qu'aucun ne se sente agressé par un autre et parfois pour donner une impulsion de départ à ceux qui en ont besoin. Par exemple, à ce garçon qui regarde le sable sans le toucher malgré la sollicitation de la puéricultrice.

L'accompagnatrice encourage le geste qu'un enfant esquisse, soutient le regard d'un autre, échange un sourire avec un troisième ou encore fait couler du sable en cascade. L'enfant qui regardait sans agir met sa main dessous. Cette première sensation passée, il poursuit seul et à sa façon ses jeux dans le sable.

La "juste distance" est la clé qui assure la réussite de l'atelier. Libre, l'enfant crée spontanément, à son propre rythme, expérimente, explore, essaye et ainsi suit son propre chemin. Si les enfants s'activent aussi calmement, c'est que leur énergie est canalisée par le cadre constitué de quelques règles, donné par l'accompagnatrice : on ne jette pas le sable et la terre ; on ne se fait pas de mal ; on ne fait pas de mal aux autres...

## Les tous petits ne sont pas en reste

Sur un épais tapis vert, dans une salle utilisée par un relais assistantes maternelles, un bébé gigote, essaye différentes positions, se retourne sur le dos, sur le ventre, recule, pivote... Il se meut à sa façon, trouve des postures différentes lesquelles, petit à petit, l'amèneront à trouver la position assise quand il y sera prêt. En plus de la nouveauté et du confort de cette position, le fait de l'avoir trouvée par lui-même lui procurera une véritable satisfaction. Cela lui donnera confiance en ses possibilités de continuer à évoluer de façon autonome.

A côté, un petit garçon a arrêté un mouvement : la main levée, le pouce et l'index en forme de pince, il serre un fil au bout duquel pend une balle légère en filasse.

Une petite fille est attirée par les couleurs et les formes du tube en tissu. Elle enfonce main et bras dans une des poches, tâtonne, attrape un objet, tire dessus et l'extirpe de sa cachette. C'est un galet entouré de fil beige solidement fixé à l'intérieur par une tresse en laine rouge. Elle le tourne, le retourne, continue à tirer et se heurte à la résistance de la tresse.

L'assistante maternelle qui observe la scène nous dit qu'elle pourrait aussi inventer et fabriquer des objets adaptés aux besoins des enfants qui lui sont confiés. Les petits manipulent beaucoup. Les objets de matières, de surfaces, de formes, d'épaisseurs différentes sont propices au développement de la préhension et de la motricité fine.

## De séance en séance

Dans une commune voisine, à la Maison pour tous, un autre atelier créatif se déroule, également pour des enfants de moins de trois ans et leurs assistantes maternelles. Dans la salle d'activité, les accompagnatrices ont repoussé les jouets contre les murs, ont déroulé un tapis et ont disposé dessus des coussins, des fauteuils de bébé, des tissus doux et rêches, fluides et raides, unis et bariolés. Et le même matériel qu'à la crèche. Un cycle de trois séances minimum est prévu. Certains enfants participeront à six séances.

Les assistantes maternelles entrent avec les enfants. Elles leur mettent des tabliers et enlèvent leurs chaussures. La séance commence par un rituel : une assistante dit « Je m'appelle... » et donne son nom. Puis elle dit « Il s'appelle... » et donne le nom de l'enfant qu'elle accompagne. Le groupe reprend en chœur. La succession de ces courtes phrases prend la forme d'une ritournelle rythmée, parfois avec l'appui du kalimba.

Puis les enfants s'égayent, chacun vers l'objet ou la matière qui l'inspire. Certains reviennent vers une activité qu'ils ont pratiquée dans une séance précédente. Rapidement, la grande pièce, tristounette à l'arrivée, se transforme en une ruche où chacun vaque à ses occupations.

Une blondinette prend de l'argile, l'écrase, la roule, la sent, la lèche, la mouille, en enduit son bras qui devient rouge. Un des plus grands confectionne des boules d'argile entre ses paumes et les empile en une tour qui tient debout dès le premier essai. Un autre manipule le sable, aperçoit la bassine d'eau ; dans un va-et-vient continu, comme dans un rythme intérieur, il s'active à mélanger eau et sable ; il remet de l'eau, il remet du sable. Il regarde, y met la main, mélange, se frotte les mains... ça colle le sable !

Une petite fille, très active dès son arrivée, est maintenant installée à une table où elle réalise des peintures. Elle examine ses mains fraîchement peinturlurées et les applique tout à coup consciencieusement sur ses deux joues. Ce faisant, elle regarde de ses yeux pétillants l'une des accompagnatrices à proximité, visiblement contente du regard complice de cette dernière.

Lors de la première séance, certains enfants restent un moment à observer. Dès les suivantes, ils entrent directement dans les activités. Tous multiplient les tentatives, passant rapidement de la terre à l'eau, des bambous qui s'entrechoquent au grelot, de la tarlatane à la douce fourrure.

Les assistantes maternelles, elles aussi se détendent au fil des séances. Elles ne vont plus laver les mains des enfants chaque fois qu'elles sont terreuses ; elles se contentent de les essuyer si nécessaire. Elles passent plus de temps à observer. Elles s'essayent même à

modeler. Certaines jouent, se laissant ainsi rattraper par le mouvement de la vie en elles. Elles sont plus proches du monde des enfants. Elles acceptent ce que les enfants improvisent. « Qu'est-ce qu'ils s'éclatent ! » dit l'une d'elles.

En pratiquant la juste distance devant les assistantes maternelles, les accompagnatrices montrent que moins d'intervention conduit souvent à plus d'épanouissement. L'enfant découvre en fonction de son désir et son plaisir...

En fin d'atelier, une assistante s'aperçoit qu'elle est habituellement trop directive et qu'elle influence trop les enfants : « Au cours de l'atelier, je me suis rendu compte que je pouvais les laisser vivre leurs propres expériences, sans intervenir. Depuis, je me fais d'avantage confiance ».

## Improvisation

Un jour, un atelier créatif est installé pour deux heures dans un centre médico-social. Comme les parents arrivent en ordre dispersé, l'accompagnatrice est tout particulièrement obligée de s'appuyer sur ses talents d'improvisation. Les parents connaissent le lieu parce qu'ils y accompagnent leurs enfants à des consultations médicales. Ce jour-là, informés par des affiches, ils y viennent pour découvrir une activité insolite dans cet endroit. Ils arrivent à différents moments et restent le temps qu'ils veulent, de trois quarts d'heures à deux heures.

Certains parents se déchaussent et jouent avec leurs enfants. Quand l'accompagnatrice lance une comptine chantée, parents et enfants la reprennent et la miment, un moment particulièrement enjoué ! Un père s'intègre aux activités comme s'il était lui-même un enfant, renvoyant les balles en filasse qui roulent sur le sol, malaxant la terre, aussi absorbé que son fils.

Une mère ne s'implique pas dans les activités mais elle accompagne son garçon d'un an et demi dans ses explorations, l'encourage d'un regard ou d'un sourire. Avant de partir, elle s'étonne : « Qu'est-ce qu'il joue bien ici ! Je ne le connaissais pas aussi calme. » Effectivement, l'enfant n'a pas cessé de s'activer deux heures durant, mais sans débordement.

Et ce petit garçon actif et curieux de tout ce qu'il trouve. Sa maman dira de lui : « A la maison, il est dans une opposition très forte. Dans l'atelier, l'opposition est contournée, moins affichée et c'est agréable de le voir jouer ainsi. »

Une autre mère a tenu sa fille dans les bras pendant tout le temps de la séance. Elle explique que son enfant a besoin de beaucoup de temps pour s'acclimater à une ambiance nouvelle. Attentive, la mère se dirige là où va le regard de sa fille, la laisse toucher et caresser la terre, mettre le bout du doigt dans la peinture, en découvrir la texture et laisser une trace sur une feuille vierge. L'accompagnatrice a eu l'impression que d'être

venu constituait un premier pas vers l'autonomie, la séparation et la socialisation de cette petite fille.

### **La création en toute sécurité**

Il existe des formules d'ateliers créatifs adaptées à tous les âges, à tous les moments, à tous les lieux. Tous ont la même vocation : procurer aux enfants un lieu où butiner ce dont ils ont besoin pour créer du nouveau. Les enfants y découvrent le monde avec leur corps, sans la contrainte d'une performance, en dehors des injonctions du monde de la consommation, loin des normes qui négligent les différences individuelles.

Dans ces ateliers, les enfants conduisent leurs expérimentations en toute sécurité, sous l'œil attentif et bienveillant d'une professionnelle et en présence des adultes référents. Ils disposent d'une grande variété de supports qu'ils manipulent à pleine main ou du bout des doigts. Ils caressent, compriment, mélangent, modifient les textures et les formes, déplacent... Ils vont ainsi de curiosité en surprise, d'étonnements en découvertes.

Les enfants ont absolument besoin de ces temps d'explorations sensorielles et motrices libres pour s'approprier le monde, se développer, se construire. Ce n'est qu'à partir de ces premières explorations corporelles qu'ils accèdent aux apprentissages abstraits.

« L'enfant est enfant de la vie » écrit Khalil Gibran (1). Alors regardons-le oser, s'éclater, s'intéresser, essayer, recommencer, pleurer, rire... en petit explorateur qu'il est.

### **Pour en savoir plus**

- Association Pikler-Lòczy de France, *L'activité libre spontanée de l'enfant. Jouets, objets et jeux à proposer de la naissance à trois ans*, Elsevier Mason.
- PIAGET Jean, *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, éditions Delachaux et Niestlé.
- SAIGRE Henri (dir.), ouvrage collectif, *Manuel d'art transformationnel*, éditions L'Harmattan.
- EPSTEIN Jean, RADIGUET Chloé, *l'explorateur nu*, éditions Dunod.
- MARQUET Denis, *Vos enfants sont des merveilles* éditions Nil.

Les auteurs de cet article, Anne-Marie REGNIER et Claudia THERMIDOR, animent des ateliers très divers. Elles s'inspirent des « ateliers combinatoires » proposés par Henri SAIGRE. Elles les animent souvent ensemble, s'adaptent aux demandes. Elles utilisent des salles appropriées aux groupes d'enfants et aux activités proposées.

De retour chez eux, les adultes référents les adapteront selon leur envie, leur inspiration et bien sûr leur lieu de vie.

(1) Khalil Gibran (1883-1931) est un peintre et poète libanais connu pour son livre *Le Prophète*.

**Article publié dans *L'assmat*, mensuel des assistantes maternelle et des familles d'accueil. Janvier 2015.**